

Céramique commune tournée du Languedoc occidental

[Michel Py]

C'est au deuxième quart du VI^e s. qu'apparaissent en Languedoc occidental des vases communs tournés qui viennent concurrencer, notamment sur les gisements côtiers, la céramique non tournée pour les fonctions culinaires (cuisson, préparation). Ces séries, produites dans plusieurs ateliers à diffusion locale ou régionale, empruntent des formes simples soit au répertoire indigène (coupes notamment), soit au répertoire méditerranéen (marmites de type grec et surtout étrusco-latinal: cf. COM-ETR 1a-c; mortiers à bords en amande ou en bandeau: cf. COM-ETR 3a-b).

Les pâtes, dures et bien cuites, sont caractérisées par un dégraissant assez abondant, fait de calcite broyée ou de sable, parfois grossier (notamment pour les exemplaires anciens), le plus souvent fin. Les parois sont minces et portent les stries caractéristiques d'un montage au tour rapide. La couleur présente de nombreuses nuances: noir, gris, brun-gris, brun-rouge, montrant l'utilisation d'une cuisson oxydante à post-cuisson réductrice.

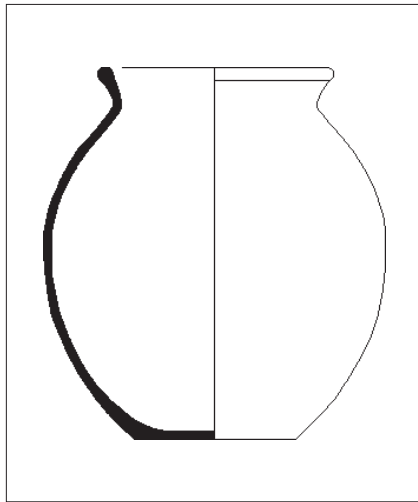
La forme très largement dominante est l'urne à bord déversé, faisant un angle adouci ou vif avec l'épaule, à lèvre épaissie ou aplatie, dont plusieurs variantes sont attestées. Les autres types sont toujours beaucoup plus rares: qu'il s'agisse des couvercles, de diverses sortes de jattes ou des mortiers.

Des ateliers ont fonctionné apparemment dans la région Narbonne-Béziers, et sûrement à Béziers même, où l'on a retrouvé des surcuits, et où un four à sole à trou, auquel on a attribué une production de céramique grise monochrome (Ugolini 1987), a pu aussi cuire de tels vases.

Cette catégorie de céramique commune tournée du Languedoc occidental est parallèle à celle du Languedoc oriental (cf. CCT-LOR), partiellement contemporaine. Elle est cependant d'apparition plus précoce (dès avant 550), et sans doute d'une longévité un peu supérieure, puisqu'elle se rencontre encore durant tout le IV^e s. av. n.-è. La diffusion géographique est large (de l'Hérault au Roussillon). Ces vases sont cependant particulièrement bien représentés dans les environs d'Agde (notamment à La Monédière et au Mont-Joui), et surtout très abondants au Ve s. à Béziers, où ils remplacent quasiment les poteries non tournées traditionnelles.

Etudes régionales de référence pour la céramique commune tournée du Languedoc occidental

Languedoc occidental: Nickels 1976; 1987; 1989; Ugolini 1987; 1991.



1:5

CCT-LOC 1a

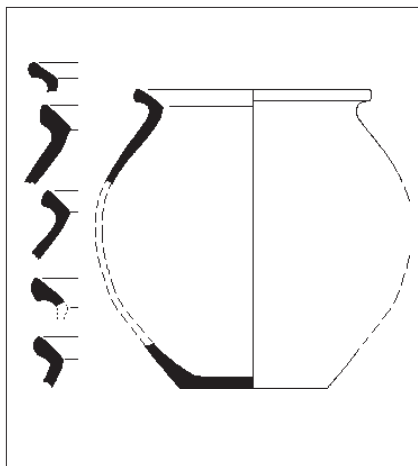
urne

Cf. Nickels 1987, fig.16,6; 24,6.

Panse globulaire; bord déversé court, rattaché à l'épaule par un angle adouci; lèvre arrondie le plus souvent épaissie, parfois aplatie-épaissie; fond plat.

Utilisation: cuire-bouillir, cuire-mijoter.

Chrono.: -550/-450.



1:5

CCT-LOC 1b

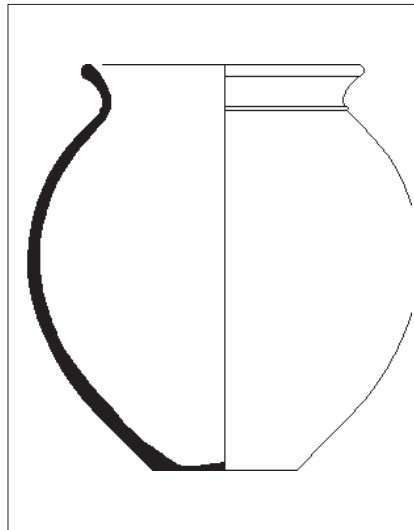
urne

Cf. Ugolini 1991, fig.18 et 19.

Panse globulaire; bord déversé court, à méplat interne anguleux, rattaché directement à l'épaule; lèvre arrondie-épaissie ou aplatie-épaissie; fond plat.

Utilisation: cuire-bouillir, cuire-mijoter.

Chrono.: -475/-400.



1:5

CCT-LOC 2a

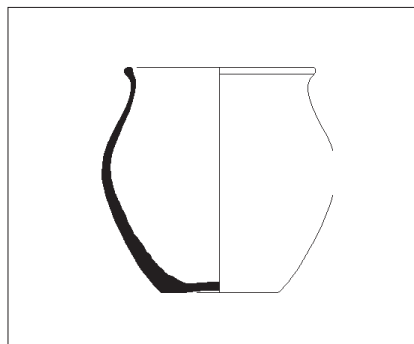
urne

Cf. Nickels 1987, fig.24,8; Nickels 1989, fig.20,44.

Panse globulaire; bord déversé court, à profil en S; contact col-panse marqué par un listel en relief; lèvre arrondie ou arrondie-épaissie; fond plat.

Utilisation: cuire-bouillir, cuire-mijoter.

Chrono.: -550/-450.



1:5

CCT-LOC 2b

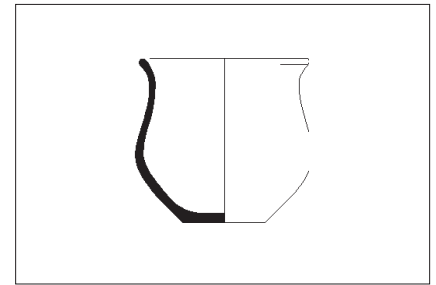
urne

Cf. Nickels 1987, fig.6,19; 16,7-8; 24,4; Nickels 1976, fig.13,17-20; Nickels 1989, fig.19,17.

Panse ovoïde; col convergent prolongeant la panse; bord à profil en S; lèvre arrondie ou arrondie-épaissie; fond plat.

Utilisation: cuire-bouillir, cuire-mijoter.

Chrono.: -550/-425.



1:5

CCT-LOC 2c

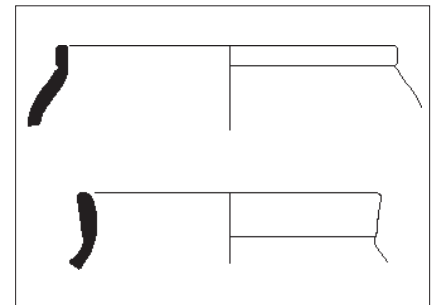
urne

Cf. Nickels 1987, fig.24,3.

Panse surbaissée; col convergent prolongeant la panse; bord à profil en S; lèvre arrondie ou arrondie-épaissie; fond plat.

Utilisation: cuire-bouillir, cuire-mijoter.

Chrono.: -550/-425.



1:5

CCT-LOC 3a

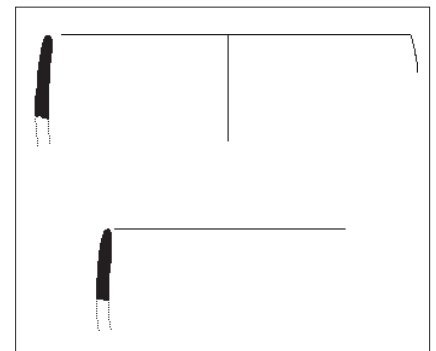
urne

Cf. Nickels 1987, fig.6,21. Nickels 1989, fig.10,18; 34,22.

Variante à petit col vertical; contact col-panse marqué par un angle ou une rainure en creux; bord vertical à lèvre arrondie ou aplatie.

Utilisation: cuire-bouillir, cuire-mijoter.

Chrono.: -550/-425.



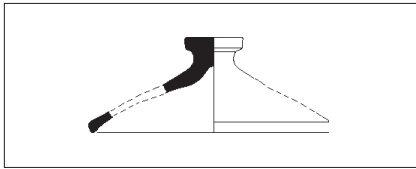
1:5

CCT-LOC 4a

urne sans col

Cf. Nickels 1989, fig.14,16; 15,25.

Urne sans col; bord prolongeant la panse, légèrement convergent; lèvre arrondie.
Utilisation: cuire-bouillir, cuire-mijoter.
Chrono.: -550/-425.



1:5

CCT-LOC 5a

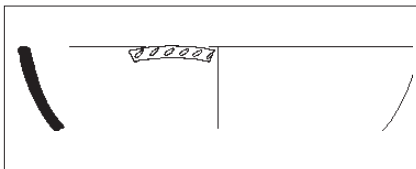
couverture

Cf. Ugolini 1991, fig.19,18-24.

Vasque conique à paroi rectiligne ou légèrement convexe; bord arrondi, arrondi-épaissi ou aplati; fond en bouton plein ou creux.

Utilisation: couvrir.

Chrono.: -475/-400.



1:5

CCT-LOC 6a

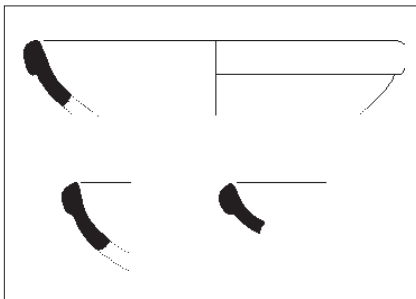
jatte

Cf. Nickels 1989, fig.20,45

Coupe profonde à profil arrondi-convexe; bord arrondi, arrondi-épaissi ou aplati, éventuellement décoré d'impressions.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: -500/-400.



1:6

CCT-LOC 6b

jatte

Cf. Nickels 1989, fig.19,20; 20,52-53.

Coupe évasée à profil arrondi; bord en amande, formant un bourrelet élargi à l'extérieur.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: -500/-400.



1:5

CCT-LOC 6c

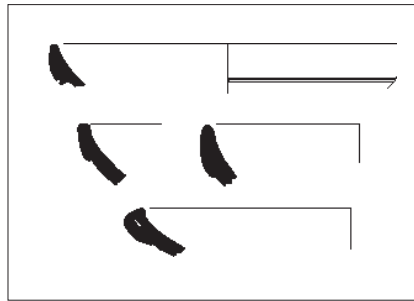
jatte

Cf. Nickels 1989, fig.34,32.

Coupe profonde à profil arrondi; bord à marli horizontal; lèvre aplatie à l'extérieur.

Utilisation: cuire-mijoter, cuire-au-four.

Chrono.: -550/-450.



1:6

CCT-LOC 7a

mortier

Cf. Nickels 1989, fig.25,37; 33,9; 34,26-27.

Vasque large, très évasée, à profil arrondi-convexe plus ou moins tendu; bord en bourrelet allongé, en forme d'amande ou de bandeau.

Utilisation: préparer-broyer.

Chrono.: -550/-450.